

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Ems, Mardi 16 juillet 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## Ems, Mardi 16 juillet 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Ennui](#), [Inquiétude](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothée](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1850-07-16

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Ems Mardi 16 juillet 1850

Je deviens décidément unitaire allemande. Si l'Allemagne était cela, mes lettres vous arriveraient. Tous les petits états se passent leur fantaisies, c-à-d. que

l'administration va comme il lui plait. Les postes ne sont pas réglées. Que faut-il faire ? Je n'en sais rien. Mes lettres m'arrivent, les journaux aussi, mais ce qui part d'ici n'arrive pas. Je vous ai écrit un mot par Strybon sans l'affranchir, peut être cela ira-t-il mieux. Je m'en vais remettre ceci à Rothschild. J'essaye de tout. Quel ennui. Vous, inquiet. Moi sans nouvelle. Car vous ne voulez plus rien me dire. Voici quatre de vos lettres sur une demi page pour vous inquiéter et vous plaindre. Je n'ai pas de lettres d'ailleurs ainsi pas un mot à vous dire, puisque je n'ai pas même à vous répondre. Je vous répète que je vous ai écrit tous les jours, tous les jours. Voici ma douzième lettre d'Ems, car je vous ai déjà écrit ce matin. Si je vous avais là que de choses à nous dire que d'observations à nous communiquer sur ce qui se passe.

Je pense toujours beaucoup à Peel. Décidément un grand caractère. Sa volonté d'outre tombe vaut mieux que tous les volumes de M. de Chateaubriand. Il veut que sa postérité reste roturière. C'est bien de l'orgueil. Cela plaira à tous les démocrates dans le monde. Je vois d'ici les grimaces de la belle marquise. Les Canning n'ont pas su faire cela. Mais encore les fois quel manque de tact d'offrir à la famille Peel la même chose, pas plus, qu'on n'avait offert à la veuve Canning. Canning beau parleur rien de plus. Belle comparaison ! Adieu car il faut finir. Quand me direz-vous que vous avez reçu mes nombreuses lettres où même une seule ! Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Ems, Mardi 16 juillet 1850, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1850-07-16

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3426>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 16 juillet 1850

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Ems (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Le mardi 16 juillet 1850. <sup>2726</sup>

je devrais décidément certains  
allucinations. si l'Allemagne des  
un, une lettre venait arriver.  
tous les petits Etats se paient les  
fantaisies, c. a. d. que l'admini-  
stration va comme il lui plaît.  
les postes ne sont pas libres.  
pourquoi - il faut ? je n'en sais  
rien. une lettre m'arrivant, les  
journaux aussi, mais n'en parlent  
d'en n'arriver pas. je vous ai  
écrit un mot par Steynton sans  
l'affranchir, peut-être cela ira-t-il  
même. je m'en va recueillir  
moi à Rothschild. j'essaie d'  
tout. quel avenir. Vous saluez.  
moi saluez nouvelle. car vous  
ne voulez plus rien me dire. voici  
quatre de vos lettres <sup>sur</sup> une seule page

pour vos inquiétudes et vos plaintes.  
j' n'ai pas de lettres d'ailleurs  
aussi par un motif à vous dire,  
puisque j' n'ai pas besoin à vous  
répondre. j' vous répète par j'm  
ai écrit tous les jours, tous les jours.  
Voici ma dernière lettre d'aujourd'hui, car  
j' vous ai déjà écrit ce matin.

si j' vous avais la d'heur de donner  
à mon dire. j' une observation à vous  
communiquer une c'est si passé. j'  
j' vous toujours beaucoup à l'adieu. d'adieu.  
d'adieu. un grand caractère. sa volonté  
d'entre l'ombre d'adieu. j' vous  
les volumes de M. de l'histoire de la France  
il veut que sa postérité soit. d'adieu.  
c'est bien de l'orgueil. cela plait à  
tous les dévotionnaires dans le monde.

j' vois d'ici les prières de la  
belle marquise. les j' vous n'ont  
pas si fait cela. c'est à vous

un jour peut-être de tout d'adieu  
à la famille. Seul la union d'adieu  
par plus, qu'on n'ait offert à  
la union (adieu). (adieu)  
beaucoup de plus, d'adieu. belle  
conspiration!.

adieu, car il faut finir. j' vous  
un dire vous parvenez aux vœux  
mes nombreuses lettres ou même  
une seule! adieu.